



galerie denise rené

Andrade, Debourg, Perez-Flores

La galerie denise rené consacre son exposition d'automne, rive gauche, à trois artistes vénézuéliens travaillant à Paris. Les œuvres de César Andrade, Narciso Debourg et Dario Perez-Flores sont présentées boulevard saint germain du 8 novembre 2018 au 5 janvier 2019.

Cette exposition est l'occasion d'illustrer le lien particulier tissé par la galerie avec l'Amérique latine depuis près de soixante-dix ans et le rôle qu'elle a joué dans l'émergence de l'art abstrait construit sur ce continent et dans son développement sur la scène internationale.

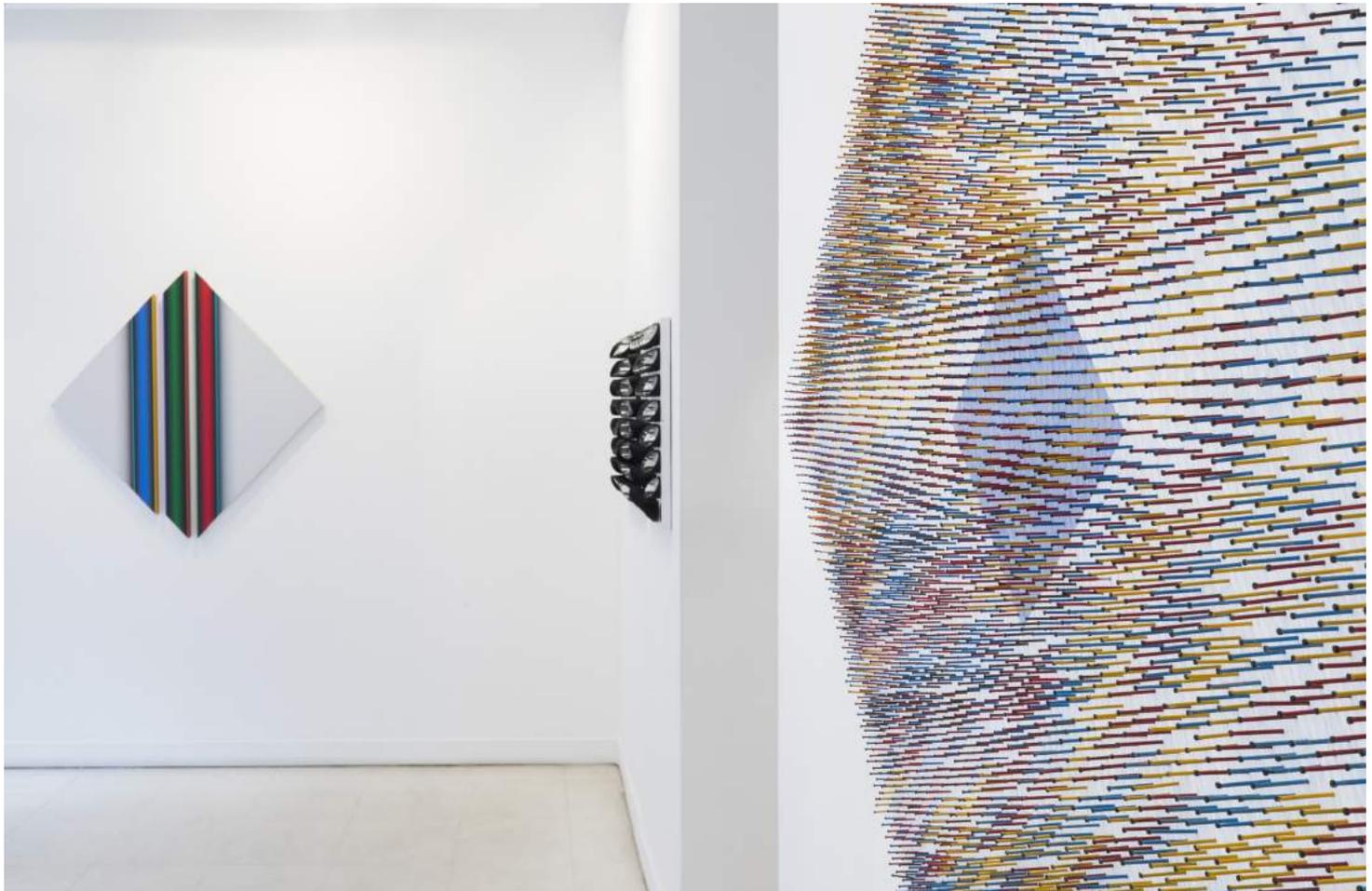
Très tôt en effet après la création de sa galerie, Denise René a noué de profondes relations d'amitié avec les intellectuels et acteurs du milieu de l'art latino-américain, qu'il s'agisse notamment de la journaliste Sofia Imber, fondatrice du musée d'art contemporain de Caracas, du professeur aux Beaux-arts de Buenos Aires Romeo Br est, ou du grand architecte Carlos-Raul Villanueva, dont l'exceptionnel exemple d'intégration artistique à l'ambitieux projet d'urbanisme et architecture que fut la création de l'université de Caracas, créa l'occasion en 1954 d'une collaboration à grande échelle avec les artistes majeurs de l'époque, et en particulier ceux qui, comme Arp, Calder, Henri Laurens, Vasarely, Dewasne, Edgard Pillet ou Fernand Léger, étaient représentés par la galerie denise rené.

La galerie fut ainsi, dès le début des années 1950, un très important vecteur de diffusion de l'art abstrait construit originaire d'Europe dans les différents pays d'Amérique latine, et exerça,

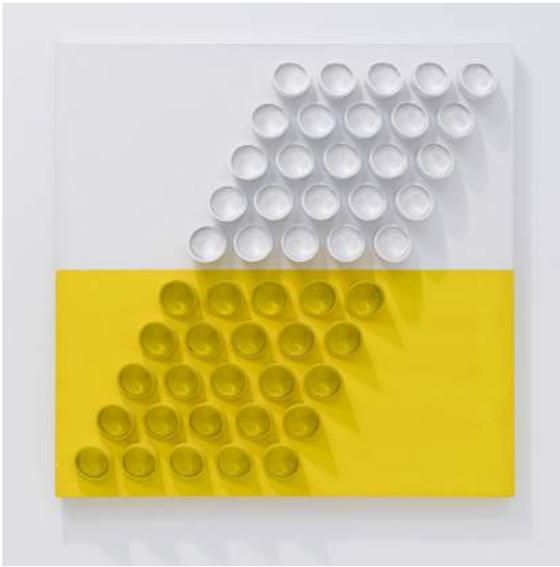
réciroquement, une véritable fonction d'aimant pour les artistes sud-américains qui, à la suite des Vénézuéliens Jesus Rafael Soto ou Carlos Cruz Diez, puis de Julio Le Parc et de la génération des artistes argentins qui avaient étudié avec lui aux Beaux-arts, Demarco, Sobrino, Garcia-Rossi, Vardanega, Martha Boto ou Tomasello, vinrent à leur tour s'installer et travailler à Paris au cours de la décennie 1960.

Ces liens puissants d'amitié et de collaboration avec les artistes sud-américains n'ont cessé de s'enrichir au fil des ans et Debourg, Andrade et Perez-Flores, qui ont commencé à travailler avec la galerie denise rené dans les années 1970, s'inscrivent pleinement dans cet héritage artistique.

Si chacun de ces artistes possède un parcours artistique et un univers esthétique qui lui est propre, tous trois développent un intérêt commun pour les effets de vibrations visuelles ou de perception du volume coloré que le déplacement du spectateur introduit dans la lecture de l'oeuvre. La présentation d'une sélection de leurs productions artistiques respectives offre donc l'opportunité de confronter trois atmosphères chromatiques bien particulières.







Debourg, *Diagolux*, 2008
Relief bois peint, PVC, film réfléchissant, 60 x 60 cm



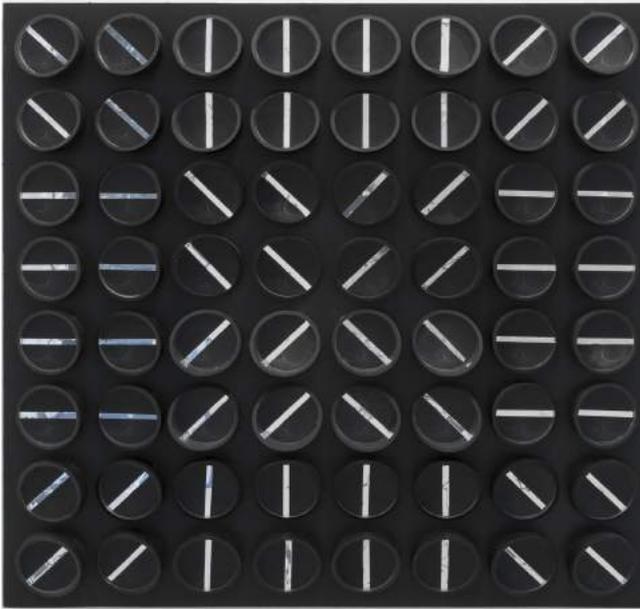
Andrade, *Puntigrama 413*, 2014
bois, métal et acrylique, 92 x 92 cm



Perez-Flores, *Prochromatique A n°1176*, 2018
Acrylique/toile, fils d'acier, 99 x 99 cm



Perez-Flores, *Mobile trame noir et blanc*, 2011
Acrylique /toile /bois/ moteur 56 x 56 x 8 cm



Debourg, *Lumino-radiale*, 2010
Relief bois peint, PVC, film réfléchissant, 60 x 60 cm



Debourg, *Points de vue*, 2014
Relief bois peint, PVC, film réfléchissant, 60 x 60 cm



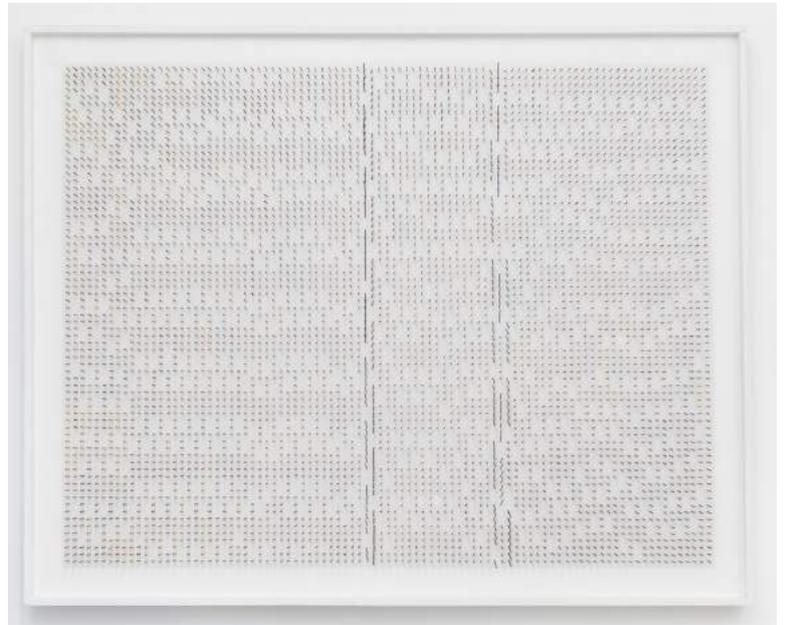
Andrade, *Puntigrama 379*, 2014
Bois, métal et acrylique, 102 x 102 cm



Perez-Flores, *Prochromatique n°936*, 1994
Acrylique/toile, fils d'acier, 120 x 20 cm



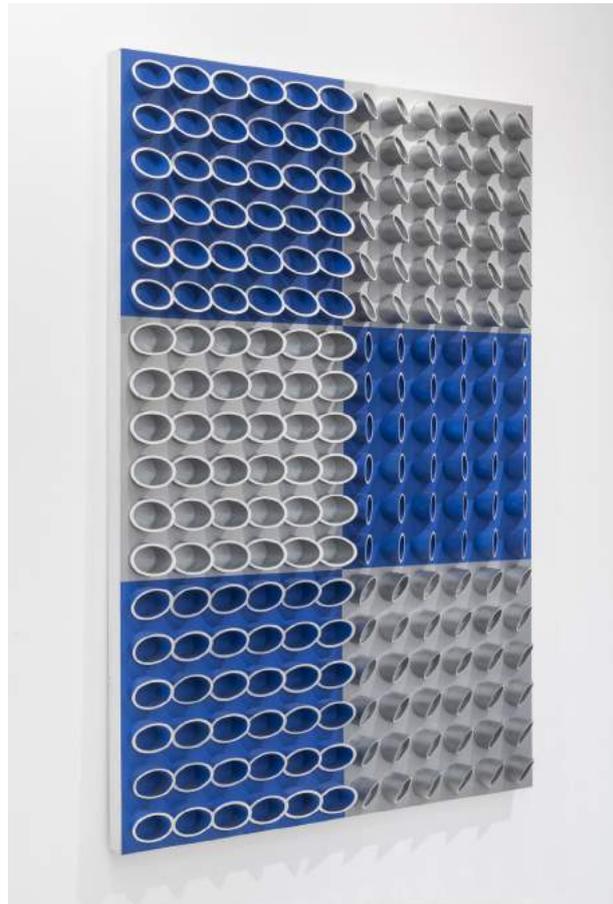
Perez-Flores, *Dynamique chromatique n°570*, 2016,
Acrylique/toile, 90 x 90 cm



Andrade, *Puntigrama 316*, 2000,
Bois, clous, acrylique, 102 x 82 cm



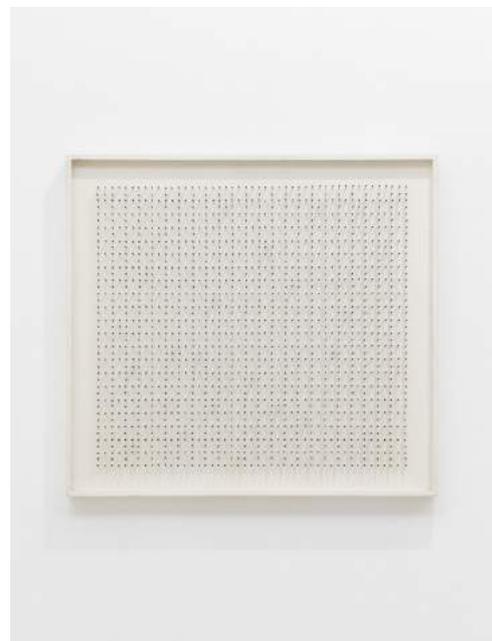
Debourg, *Multi-diagonale*, 2013,
Bois peint noir et blanc, 100 x 50 cm



Debourg, *Plata y cobalto*, 1993,
Relief bois peint, PVC, film réfléchissant, 132 x 102 cm



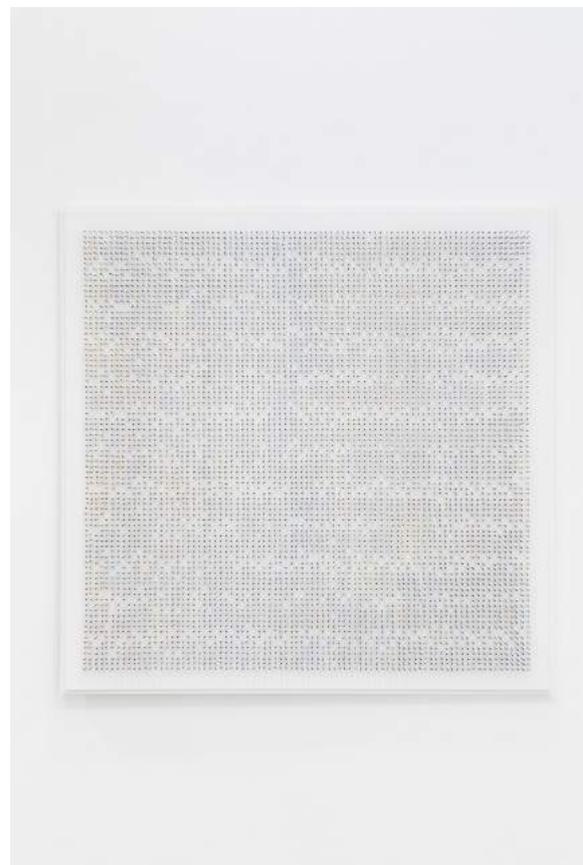
Perez-Flores, *Prochromatique n°209*, ND,
Acrylique, toile, bois, tige, métal, 72 x 72 cm



Andrade, *Puntigrama 162*, 1996,
Bois, clous et acrylique, 51 x 56 cm



Vue de l'exposition : Perez-Flores - Andrade



Andrade, *Puntigrama 16*, 1976,
Bois, clous, acrylique, 60 x 60 x 40 cm

César Andrade est né en 1939 à Guarico au Venezuela.

Il étudie à l'École des Arts Plastiques de Barquisimeto au Venezuela. Après avoir été quelques temps professeur d'arts plastiques à Acarigua, il part visiter l'Europe en 1968 et s'installe finalement à Paris. Il y expose l'année suivante ses premiers « linigramas » qui constituent pour lui les premières études approfondies sur la ligne.

César Andrade va travailler sur la ligne droite et le point, les deux éléments premiers de la géométrie, sur un principe de distribution de clous. Les pleins et les vides s'équilibrent et font naître la vibration de la surface. La diagonale et l'oblique provoquent des effets inattendus. Elles transforment alors la surface en une grille dont les structures complexes laissent percevoir les influences conjuguées du néoplasticisme de Mondrian et de l'art Optique de Soto. La tension visuelle augmente encore de façon significative là où les clous sont plantés alternativement à l'équerre et de biais, créant ainsi un déséquilibre maîtrisé de l'espace pictural.

On comprend que l'élément majeur de l'œuvre d'Andrade se situe à l'extérieur de son œuvre en elle-même : la lumière. Un éclairage direct, venant d'en face, ne permettrait pas d'en lire toute la profondeur. En dirigeant cet éclairage sur les côtés, on perçoit alors une image en négation qui double celle des éléments de surface : l'ombre.

Narciso Debourg est né en 1925 à Caracas au Venezuela.

Après avoir étudié à l'école des Arts plastiques de Caracas, il s'installe à Paris en 1949 où il participe au groupe des dissidents réunissant ces anciens camarade de classe : Jésus Rafael Soto, Alejandro Otero ou encore Aimée Battistini. Également Influencé par le groupe MADI lancé par Kosice et Arden Quin à la fin des années 1940 en Argentine. Narciso Debourg se lance alors dans cette expérimentation qu'il continue encore aujourd'hui : la répétition de petites formes géométriques, d'abord plates, puis cubiques et cylindriques, régulièrement placées sur le support de l'œuvre et coupées en diagonale qui produisent des altérations rythmiques de la lumière.

Il a participé à d'importantes expositions d'art cinétique internationales, notamment au Salon des réalités nouvelles (Paris, 1951-1955), Au-delà de la peinture. Au-delà de la sculpture. Recherche en arts visuels (La Bussola, Turin, Italie, 1963), Arte programmata e cinetica (1953/1963), La Dernière Avant Garde (Palais royal, Milan, Italie, 1963) et Lumière et mouvement (Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Paris, 1967). Au cours des années soixante, il participe aux expositions organisées par le mouvement Nouvelle Tendance.

Dario Perez-Flores est né en 1936 au Venezuela.

Il étudie la culture à l'Université d'arts plastiques de Valence. Et à partir de 1966 il concentre ses recherches sur l'abstraction géométrique. Il vit et travaille à Paris depuis 1970. Après ses premières sculptures, il entame en 1972 ses premiers reliefs mobiles trames actionnés par des moteurs. Des lignes qui se déplacent à la fois dans le sens vertical et horizontal sur un fond, modifiant ainsi la relation espace-fond-couleur. Ses premières œuvres sont en noir et blanc, il faudra attendre 1976 pour qu'il passe à la couleur et qu'il abandonne les moteurs. De là, il réalise ses premières œuvres « Prochromatiques » consistant en plusieurs bandes de couleur suspendues sur un fond de couleurs dégradées, qui créent, par le déplacement du spectateur, des atmosphères chromatiques changeantes.

Sphères, cubes et cylindres composent son œuvre et grâce auxquels il gagne notamment le prestigieux prix Arturo Michelena. Il est présent dans les foires et dans de nombreuses collections publiques de musées internationaux, il réalise aussi régulièrement des expositions notamment en France, Suisse, Chine, Angleterre ou encore aux États-Unis.

Andrade,
Debourg,
Perez-Flores
08/11/18 - 5/01/19

galerie denise rené
rive gauche
196 boulevard saint germain
paris 7